

Supplément au SOP n° 92, novembre 1984

TEMOIGNAGE COMMUN DANS LA VIE PASTORALE

Communication du père Cyrille ARGENTI  
à la 3e Rencontre oecuménique européenne  
(Riva del Garda, Italie, 3-8 octobre 1984)

Document 92.A

# TEMOIGNAGE COMMUN DANS LA VIE PASTORALE

père Cyrille ARGENTI

Le jour de son Ascension, le Christ dit aux Onze : *"C'est comme il a été écrit : 'Le Christ souffrira, et ressuscitera des morts le troisième jour, et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations... c'est vous qui en êtes les témoins. Et moi je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis'."* (Luc XXIV, 46-49).

Nous sommes donc appelés par notre Seigneur à être des "témoins". Mais alors, si nous parlons de "témoignage" nous devons d'abord savoir clairement de quoi nous devons être témoins.

## I

Voyons en premier lieu de quoi les interlocuteurs directs du Christ le jour de l'Ascension - les Apôtres - étaient-ils témoins ?

La réponse nous est donnée par saint Pierre lui-même, à deux reprises.

Lors de l'élection de Mathias, en remplacement de Judas (Actes I, 22), Pierre déclare : *"Il faut que l'un d'entre eux (des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a marché à notre tête) devienne avec nous témoin de sa Résurrection."*

Et lorsque Pierre s'adressera à Corneille (Actes X, 41) et à sa famille, il lui dira : *"Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il lui a donné de manifester sa présence, non pas au peuple en général, mais bien à des témoins nommés d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé avec lui et bu avec lui après sa Résurrection d'entre les morts."*

Saint Paul, à Antioche de Pisidie (Actes XIII, 21) nous donne la même réponse : *"Dieu l'a ressuscité des morts, et il est apparu pendant plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, eux qui sont maintenant ses témoins devant le peuple."*

Les Apôtres - et leurs compagnons - sont donc témoins de la Résurrection du Christ parce que *"ils ont mangé et bu"* avec le Ressuscité, qui est aussi apparu *"à plus de cinq cents frères à la fois"* (I Cor. XV, 6).

## II

Ce ne sont pas seulement ceux qui ont vu de leurs yeux le Ressuscité qui seront ses témoins.

Paul en effet, lors de son arrestation à Jérusalem (Actes XXII, 20) dira aussi d'Etienne : *"Lorsque le sang d'Etienne, son témoin, a été répandu, moi aussi j'étais là, j'approuvais ses meurtriers, et je gardais leurs vêtements."* Et comme Etienne, tous les autres "martyrs" (en grec : témoins), et nous aussi pouvons être témoins de ce que nous n'avons pas vu, mais que nous avons cru, selon la parole de Jésus à Thomas : *"Tu as cru parce que tu as vu, bienheureux ceux qui n'auront pas vu et qui croiront"* (Jean XX, 29).

Mais comment donc pouvons-nous être témoins de ce que nous n'avons pas vu ?

C'est le Seigneur lui-même, le jour de son Ascension (Actes I, 8) qui nous fournit la réponse : *"Vous allez recevoir une puissance - celle du Saint Esprit qui viendra sur vous - vous serez alors mes témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée, et jusqu'aux extrémités de la terre."*

En effet *"Lorsque viendra le consolateur que je vous enverrai d'après du Père, l'Esprit de Vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi, et à votre tour vous me rendrez témoignage..."* (Jean XVI, 26-27).

Est donc témoin de la Résurrection non seulement celui qui a vu le Christ ressuscité, mais aussi celui qui, parce qu'il a cru, et parce que le "Saint Esprit est venu sur lui" contemple la Résurrection du Christ.

Ici cependant surgit une question. C'est une petite fille de neuf ans qui me l'a posée cet été lorsque, au cours d'un camp de vacances, je racontais la Pentecôte à un groupe d'enfants : "Comment sait-on que le Saint-Esprit est venu sur nous ?"

Ce ne fut que le lendemain que je trouvai la réponse. Que fit Pierre, le jour de la Pentecôte, dès qu'il eut reçu le Saint-Esprit ? Il s'adressa aussitôt à la foule rassemblée pour la fête à Jérusalem, et leur dit : "Jésus le Nazaréen... vous l'avez livré et supprimé en le faisant crucifier par la main des impies, mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des affres de la mort" (Actes II, 22-24).

C'est donc précisément le fait de proclamer la Résurrection, d'être témoin de la Résurrection, qui constitue le signe de la réception du Saint-Esprit : "Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et disaient avec assurance la Parole de Dieu" (Actes IV, 31). Dès qu'ils reçoivent le Saint-Esprit, ils deviennent témoins de la Parole faite chair, du Christ ressuscité, et ce témoignage atteste qu'ils ont reçu l'Esprit.

Aujourd'hui encore, l'Esprit atteste que le Christ est vraiment ressuscité, en chair et en os ("Un esprit n'a pas de la chair et des os comme vous voyez que j'en ai". Luc XXIV, 39), nouvelle création, premier-né d'entre les morts, prémices du Royaume de Dieu qui est proche, qui vient, qui est déjà parmi nous.

### III

Le témoignage chrétien, bien qu'il soit l'expression d'une conviction personnelle n'est cependant pas une vantardise individuelle, mais un témoignage communautaire.

Le jour de la Pentecôte, en effet, Apôtres et disciples "se trouvaient réunis tous ensemble" (Actes II, 1). Et, après qu'ils eussent reçu le Saint-Esprit "ils se rendaient chaque jour tous d'un seul coeur (homothumadon) au Temple" (Actes II, 46), "ils se rendaient tous d'un seul coeur sous le portique de Salomon" (Actes V, 12). "La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avaient qu'un coeur et qu'une âme" (Actes IV, 42). "Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres, à la communion fraternelle (koinonia), à la fraction du pain, et aux prières" (Actes II, 42).

Ainsi s'accomplissait la promesse du Christ : "Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis présent parmi eux" (Math. XVIII, 20), et encore : "Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps" (finale de l'Evangile de Mathieu).

C'est lorsque nous sommes ensemble d'un seul coeur, lorsque nous écoutons assidûment l'enseignement des Apôtres, la Parole de Dieu, lorsque par la Fraction du Pain nous entrons dans la communion eucharistique, bref lorsque nous sommes en Eglise, c'est alors que nous recevons le Saint-Esprit, que le Christ ressuscité est présent, que nous contemplons sa Résurrection, et que, en tant qu'Eglise, nous sommes témoins de la présence du Ressuscité parmi nous. Notre témoignage est donc un témoignage commun, un témoignage communautaire, un témoignage d'Eglise.

### IV

Concrètement, de même que Paul s'adressait d'abord aux Juifs dans les synagogues avant de se tourner vers les païens, de même il est normal que notre témoignage à nous s'adresse d'abord aux chrétiens "sociologiques" - ceux qui fréquentent nos Assemblées à l'occasion de baptêmes, de mariages, d'enterrements et de très grandes fêtes - car ils sont plus accessibles à la prédication, tout en vivant en osmose avec le monde que nous pouvons atteindre grâce à eux.

Nous constatons cependant que se constituent actuellement dans de nombreuses paroisses chrétiennes de confessions diverses des noyaux de chrétiens convaincus qui tendent à se retrouver, et à se regrouper pour témoigner ensemble de leur foi en Christ ressuscité et à son Royaume. Cela se produit en particulier dans la ville où j'habite - Marseille - et j'aimerais en donner quelques exemples précis.

a) Depuis une dizaine d'années - chaque fois que la fête de Pâques a été célébrée à la même date par tous les chrétiens, ce qui s'est produit trois fois au cours de cette période, le cardinal Etchegaray, l'évêque Arménien Mgr Vartanian, les pasteurs protestants et les prêtres orthodoxes se retrouvent sur une barque dans le Vieux-Port - celui qui fut bouché par la fameuse sardine - et annoncent à la foule la Résurrection du Christ. Il y a là, tout d'abord les fidèles des diverses paroisses dûment convoqués, mais les passants et la foule bigarrée de notre grand port ne tardent pas à s'y agglutiner, et plus de mille personnes entendent le témoignage commun de la Résurrection. Les chants pascaux alternent avec les homélies diffusées par de puissants haut-parleurs ; après quoi les orateurs se mêlent à la foule, et se mettent à la disposition de ceux qui désirent s'entretenir avec eux.

b) Depuis plus d'un an fonctionne une radio privée - "*Dialogue, la Radio des chrétiens de Marseille*" - administrée par un Conseil de 12 membres, trois Catholiques, trois Protestants, trois Orthodoxes, trois Arméniens. Les Catholiques - qui regroupent sans doute 90 % de la population chrétienne de Marseille - ont donc accepté - et une fois de plus je rends hommage au cardinal Etchegaray ici présent - de se retrouver à égalité avec chacune des trois autres confessions chrétiennes afin que par cette Radio - où travaillent plus de 200 bénévoles - les chrétiens de Marseille puissent apporter un témoignage véritablement commun à la ville toute entière.

c) Catholiques, Protestants et Orthodoxes se retrouvent aussi régulièrement au sein de l'ACAT - *Association chrétienne pour l'abolition de la torture*, pour lutter ensemble - en collaboration avec *Amnesty international* - contre la torture, pour prier ensemble pour les torturés et pour leur bourreaux, et aider le monde à discerner dans la chair et l'âme des torturés l'image de l'Agneau de Dieu immolé et torturé pour la vie du monde.

d) Dans le plus grand hôpital de Marseille, qui héberge plus de 1 500 malades, aumôniers catholique, protestant, orthodoxe, entourés d'une équipe de laïcs, s'efforcent de témoigner ensemble de l'amour du Sauveur pour ceux qui souffrent.

e) En dehors de la Semaine de prière pour l'unité, et de ses grandes conférences publiques, des groupes d'études rassemblant des chrétiens engagés se réunissent régulièrement pour confronter leurs styles de vie chrétienne, et approfondir ensemble la façon dont ils vivent le Baptême, l'Eucharistie, le Ministère. Ainsi, petit à petit, insensiblement, s'édifie une communauté inter-communautaire qui, peut-être, préfigure l'Eglise locale de demain, communauté qui, face au racisme ambiant, à la torture, à la maladie, au désarroi d'un monde déboussolé, témoigne que le Christ ressuscité et vivant aime, apaise, guérit, pardonne et sauve ; témoigne que "*Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle.*"

## V

N'allez pas croire que ce témoignage commun se fait dans un esprit de compromis, où les chrétiens se contenteraient de vivre de leur plus petit dénominateur commun. Nous savons bien qu'une communauté qui n'est pas une communauté eucharistique n'est qu'une communauté qui se cherche, mais qui se cherche à l'écoute de la Parole, et qui, à tâtons, avance vers une communion ecclésiale.

C'est au contact les uns des autres que nous redécouvrons, que nous approfondissons ensemble la prédication apostolique - source commune du Nouveau Testament et de la Tradition - prédication présente dans la conscience profonde de chacune de nos Eglises. Et plus nous nous écoutons les uns les autres, plus nous découvrons le contenu de notre propre foi.

En tant qu'Orthodoxe je puis témoigner que plus nous dialoguons avec les Catholiques et les Protestants, et plus nous découvrons notre propre Orthodoxie, mieux nous contemplons le visage de Celui qui vit au coeur de son Eglise.